Réunion du 6/12/2003 – Sennecey Lès Dijon – 9h/12h

Réunion d'Ecole Publique
NB de personne présentes : 75 personnes dont 2/3 d'enseignants ;1/3 de parents , quelques élus …

Questions traitées et synthèse.

Question N°2 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

- Il convient d'avoir une vision large, à long terme des missions de l'École : la notion de culture polyvalente (générale et « professionnelle ») est discutée.
- A l'école primaire, il faut apprendre que ce soit des savoirs mais aussi des savoir-être (éducation, socialisation). Il faut tout autant donner une culture qu'apprendre à aller vers et à enrichir sa culture .
- Dans cette perspective à long terme, tous les participants réaffirment le rôle fondamental de l'École Maternelle .
- La notion d'équipe éducative est essentielle.
- La co-éducation, les relations avec les familles, le lien famille école doivent être renforcés mais on s'interroge : quelle est la place réelle des familles à l'école ? Comment prendre en compte, à la fois l'angoisse des familles dont les enfants sont en difficulté scolaire et celle des enseignants devant les cas difficiles à résoudre ?
- Pour mener à bien les missions de l'École, l'équipe pédagogique est essentielle. Celle-ci devrait s'étoffer d'autres personnels permettant d'avoir sur les enfants des regards croisés (psychologues, éducateurs …)
- Pour mener à bien ces missions, la question de la formation des personnels a été évoquée : il faut une formation de haut niveau et un « apprentissage » professionnel préservé (1 an de Formation en IUFM c'est trop peu, problème des enseignants mis sur le terrain sans formation , une formation trop théorique, loin des réalités du terrain …)
- La question de l'allongement de la scolarité a été évoquée : de 5 à 18 ans ?

Question N°5 : Quel socle commun, de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Un constat est dressé : des résultats qui stagnent , un noyau dur d'enfants qui éprouvent de grandes difficultés rapidement (cf. résultats évaluations nationales), des liaisons, école-collège notamment qui ne sont pas efficaces, une adaptation et un renouvellement trop rapide des programmes.
- A l'école primaire, le triptyque « Lire, Écrire, Compter » est essentiel .
- La maîtrise de la langue doit être polyvalente et polyfonctionnelle : on doit savoir lire dans toutes les disciplines : c'est un socle indispensable.
- Un autre socle important semble être celui des sciences, dans une société technologique en mutation permanente, mais comment l'intégrer à l'école primaire ?
- Les langues vivantes étrangères sont importantes mais se pose la question des moyens, des choix (l'anglais obligatoire dès le primaire ?)
- Une clarification semble s'imposer sur des notions comme « matière », « compétence s », « connaissances ».
- Il conviendrait de ne pas écarter d'autres matières souvent jugées moins fondamentales (dessin, EPS, etc.) qui peuvent permettre à l'enfant de s'épanouir.
- La question de l'évaluation est posée : même si les matières instrumentales sont essentielles (lutte contre l'illettrisme) il faudrait évaluer d'autres disciplines pour se forger une idée exacte des compétences des élèves.
- La liaison entre le 1er et le 2ème degré doit être renforcée et les acquis des élèves réellement pris en compte, comme les méthodes de travail.
- L'ensemble des participants est unanime pour demander que les moyens et leur utilisation optimum et efficace soient présents.

Concernant plus particulièrement la question des comportements :

- La coopération entre l'école et la famille est indispensable pour régler les comportements.

- La mixité sociale est nécessaire : pas de filières, on doit apprendre à vivre ensemble.
- Il faut d'autres personnels pour aider l'enseignant à régler les problèmes de comportement car sa mission première est d'enseigner.
- Des matières comme l'EPS, des dispositifs comme le débat, la coopération doivent être encouragés dans cette éducation .

Question N°17 : Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'École ?

- L'ensemble de l'assistance remarque que pour le secteur concerné, il n'y a pas à tous les niveaux de problème majeur . Tous apprécient « la taille humaine » des établissements du 1er et du 2ème degré et les efforts de tous les acteurs et partenaires de l'école pour rendre le cadre agréable.
- Le problème qui se pose celui de l'organisation du temps de l 'élève : année, et surtout journée.
- La longue journée des écoliers, dès la maternelle , est regrettée même si les participants pensent que les solutions sont difficiles (évolution de la société, problème global de travail, etc.)
- Il faut mettre en place un partenariat avec l'école, les familles et les collectivités territoriales pour qu'un accueil soit fait.

Trois priorités pour l'École.

① Il convient de définir les missions fondamentales de l'École (loi d'Orientation) mais aussi les moyens qu'on lui octroie pour y parvenir (loi de programmation).

② La prise en compte des enfants, des élèves est essentielle : l'orientation, la formation ne doit pas se faire par l'échec mais par le désir de s'insérer dans la société.

③L'École, tous ses acteurs et partenaires , doivent se connaître, dialoguer afin d'œuvrer tous ensemble pour former des citoyens et des individus capables de vivre ensemble.